

# La Bataille Républicaine

Organe d'Union Radicale et Socialiste et de Défense Viticole

Les Annonces commerciales se traitent  
de gré à gré

FONDATEUR :

**MAURICE SARRAUT**

Les Annonces sont reçues au Bureau du Journal  
et à Paris, à l'AGENCE DE LA PRESSE,  
20, Rue de la Victoire.

Rédacteur en Chef : **CLÉMENT RAYNAUD**

Administration : Imp. GABELLE, Rue Victor Hugo, 6, Carcassonne

## Les Conséquences

### de la Loi de Trois Ans

J'ai essayé dans mes trois premiers articles, de démontrer comment la loi de trois ans était surtout dangereuse, en ce sens qu'en maintenant le *statu quo* et en donnant les apparences d'une fausse sécurité, elle allait empêcher la réalisation des réformes, non seulement nécessaires, mais encore très urgentes, dans l'armée.

Pour se convaincre de la gravité de la situation actuelle, il n'y a qu'à jeter un coup d'œil en arrière depuis la Révolution, c'est-à-dire depuis moins de cent vingt-cinq ans, et il faut avouer que l'enseignement à en tirer est vraiment saisissant.

On sait comment, sous l'ancien régime, les officiers achetaient leurs grades et comment les soldats n'étaient que des mercenaires. Eh bien ! chose à peine croyable, ce système monstrueux et médiéval n'a guère changé depuis.

Si les officiers n'achètent plus leurs grades effectivement, matériellement, et s'ils les acquièrent en passant par les écoles, ils ne font pas leur service militaire, comme tout le monde, pour apprendre le métier, et, par conséquent, ne sont pas des soldats et ne peuvent pas connaître les besoins de leurs hommes.

Quant aux simples soldats, si officiellement le service obligatoire égal pour tous existe pour eux, il n'existe pas en réalité, puisque, comme je l'ai indiqué, on a laissé tranquilles 150.000 déserteurs et insoumis, et que l'on conserve 100.000 esclaves-larbins-ordonnances et 200.000 embusqués, qui en réalité, ne sont pas soldats. Avec la loi de trois ans, c'est le coup de grâce donné au service obligatoire égal pour tous, puisque, sous prétexte d'ajournement pour faiblesse de constitution au moment de l'entrée au régiment, de congés de moissons et de vendanges, etc., les fils de la bourgeoisie vont trouver le moyen d'échapper à peu près intégralement au service militaire.

Comme l'on voit, en réalité, il n'y a à peu près rien de changé dans notre pauvre armée depuis l'ancien régime, depuis Louis XVI à aujourd'hui.

Aussitôt la révolution pacifique de 1789 commencée, les républicains, les patriotes — car avant eux l'idée de patriotisme n'existait pas : on servait le roi, et non pas la France, — se rendirent promptement compte des vices et des dangers d'une pareille organisation, ou plutôt d'une pareille désorganisation, et tous leurs efforts convergèrent vers un but unique : arriver à créer une armée forte, disciplinée, vraiment nationale.

Les sociétés populaires, dans la France entière, firent des efforts vraiment héroïques dans ce sens de 1791 à 1794, et l'on peut dire qu'elles arrivèrent à créer un seul coup, d'un seul bloc, le patriotisme supérieur tel que nous le comprenons

aujourd'hui, en remplaçant les armées tout à la fois prétorienne et mercenaires de l'ancien régime par les grandes et admirables armées de la République, qui ne devaient pas tarder à sauver la France contre ses ennemis du dehors et du dedans. C'est ainsi qu'elles triomphèrent des misérables traîtres à la patrie en Vendée, des étrangers à Valmy et Jemmapes, et mirent à la raison les traîtres qui avaient osé porter les armes contre la mère patrie, sous les ordres du duc de Brunswick et de Cobourg. Il suffit de rappeler sommairement ces faits pour montrer de quel côté furent le patriotisme et le sentiment du devoir ; pour montrer comment, dans un élan superbe de civisme, l'armée nationale s'était trouvée mise sur pied et victorieuse du même coup, sous la bienfaisante impulsion des sociétés populaires républicaines de l'époque, de 1791 et 1794.

Malheureusement, ce grand effort, cet effort sauveur de salut public, devait être bientôt détruit par M. de Buonaparte, qui ne pensait qu'à faire sa cour à l'Eglise catholique en signant le Concordat, et qui, d'accord avec elle, — pour ne pas dire sous ses ordres, — ne tarda pas à rétablir l'armée prétorienne de l'ancien régime, avec de nouveaux privilèges et de nouveaux abus, au profit des états-majors et des officiers supérieurs.

On sait où nous a conduits cette armée dont tous les chefs avaient été faits ducs et princes par leur empereur : aux désastres sans nom de la campagne de Russie, aux humiliations finales des traités de 1815.

On pouvait espérer qu'un exemple aussi tragique serait de nature à éclairer la nation ; il n'en fut rien, et l'on continua à garder précieusement cette armée prétorienne de l'ancien régime, avec tous ses abus et tous ses privilèges pour les chefs, et que l'on appelle, sans doute par antiphrase, une armée de métier, puisque les officiers n'ont jamais appris le métier militaire et puisque la plupart des hommes échappent au service qui n'était pas encore obligatoire, sur le papier, — comme aujourd'hui.

L'Année terrible est arrivée, la guerre de 1870, les revers, la perte de deux provinces, et l'on pouvait espérer que la nation toute entière se redresserait dans un réveil suprême, et se déciderait, au lendemain des désastres, à transformer, à moderniser son armée, à en faire une armée vraiment nationale, avec les réformes nécessaires, comme avait si bien tenté de le faire la Convention.

Il n'en fut rien cependant, et la vieille armée cléricale continua à vivre sur les plans et les errements du passé monarchique.

Vint l'affaire Dreyfus, nouveau coup de tonnerre qui nous révélait les tares lamentables, tragiques et combien dangereuses d'un haut commandement qui n'avait pas craint de martyriser, de faire condamner un innocent pour satisfaire ses passions sectaires d'esclave du Vatican.

Il fallait trapper sévèrement les coupables d'un tel crime ; on ne fit rien, et aujourd'hui nous voyons où nous a conduits cette faiblesse, cette inconcevable mansuétude envers les coupables.

Surs de l'impunité, ils ont redressé la tête, et le vote de la loi de trois ans, c'est-à-dire la suppression virtuelle du service obligatoire égal pour tous, est leur dernière œuvre, disons leur dernier complot, contre la France et la République.

La situation est grave ; elle n'a peut-être jamais été aussi tragique, car les enseignements de l'histoire sont là pour nous éclairer ; la logique implacable des faits est là pour nous montrer vers quelle catastrophe nous marchons, sans même avoir l'air de nous en douter.

Jean Jaurès disait, il y a quelques jours, avec son bon sens habituel et le sens des réalités :

« Si l'on prévoit que l'énorme agression allemande, procédant par masse encore plus que par vitesse, obligera la France à mettre d'abord en ligne toutes ses classes de réserve, n'est-ce pas un crime de les destiner officiellement à un rôle de deuxième plan, et de ne pas les organiser en vue de l'action immédiate et décisive ? »

« A moins que l'imbécillité du Sénat est atteint le pays tout entier, et que la paralysie ait gagné le cœur et le cerveau de la France républicaine, nous obtiendrons enfin une réponse à nos questions. » Rien n'est plus vrai, et aujourd'hui, fort des enseignements de l'histoire, c'est au grand parti républicain à se souvenir de ses pères de 1792, et à choisir sans retard entre l'armée prétorienne et l'armée véritablement nationale, si nous ne voulons pas sombrer dans un nouveau Sedan.

Il faut rappeler sous les drapeaux les 150.000 déserteurs et insoumis, supprimer les 100.000 esclaves-larbins-ordonnances et les 200.000 embusqués ; il faut que tout le monde soit effectivement soldat, avec le service de deux ans, avec l'instruction rigoureuse des réserves qui auront fait réellement leurs deux ans de service en personne.

Il faut réaliser de suite toutes ses réformes ou périr : il serait puéril, que dis-je ! il serait criminel de se le dissimuler plus longtemps.

Paul VIBERT.

## LES TROIS PARTIS

L'évolution des nations républicaines et démocratiques les entraîne vers une organisation administrative et sociale de plus en plus complexe, en même temps que les conceptions politiques y doivent prendre une forme de plus en plus simple.

Elles se développent librement et sans effort — si elles sont réellement de constitution républicaine et démocratique — sous l'impulsion de la volonté de chaque citoyen d'accroître la somme de ses satisfactions personnelles en harmonie

avec les aspirations et les besoins de ceux qui l'entourent.

Que, dans cette république et dans cette démocratie, certains individus, obéissant à un sentiment d'intérêt personnel abusif, tentent soit de restreindre les avantages de la vie sociale dont jouissent ou désirent légitimement pour leurs voisins, soit d'exiger immédiatement et complètement des satisfactions personnelles, sans autre souci des intérêts mitoyens et au besoin par une action brutale, et l'harmonie est rompue.

Entre ces deux catégories d'hommes qui forment, les uns le parti conservateur, les autres le parti révolutionnaire, il n'y a plus de place que pour ceux qui s'efforcent — tâche ingrate — d'inciter les sentiments de solidarité chez les uns, plus de patience et plus de générosité chez les autres. Le parti radical et radical-socialiste est là tout entier.

Notre France républicaine est parvenue, en effet, à ce point de son évolution politique qu'elle ne peut plus comprendre que trois partis ; les étiquettes variées à l'infini lasent l'électeur ; le dosage des opinions devient pour lui, chaque jour davantage, une besogne sans intérêt ; il ne voit bientôt plus qu'un fait : c'est que l'on est conservateur, réformiste ou révolutionnaire.

C'est notre rôle, parti radical et radical-socialiste, entre ces deux tendances politiques qui l'une, ramènerait notre pays vers une organisation sociale autoritaire et égoïste, l'autre, le précipiterait vers le désordre, l'anarchie et la ruine. C'est notre rôle de chercher, par une législation également hardie et sage, à mettre un peu plus d'harmonie, chaque jour, dans les rapports des citoyens entre eux.

Notre parti seul, par ses origines et ses traditions, comme par la nature des éléments qui le composent, possède l'autorité nécessaire pour remplir cette tâche.

Charles FABIANI.

## Les Merveilles de la Chirurgie

La chirurgie contemporaine ne connaît plus d'obstacles... Voici qu'un praticien de Constantine a réussi une opération de suture au cœur, et l'a réussie si merveilleusement que le patient se porte aujourd'hui comme vous et moi.

Il a cependant tout d'abord fallu que le docteur Martin, c'est le nom de l'habile chirurgien, après avoir ouvert le thorax de son client, lui incisât le péricarde, ce qui, on l'avouera, n'est pas banal. Il a attiré ensuite le cœur à lui, et a pratiqué les points de suture sur les lèvres de la blessure qui avait été faite à cet important organe on peut dire le plus important des organes.

On le voit, le docteur Carrel, ce chirurgien français qui réside à New-York, et qui a déjà réussi de si extraordinaires opérations, trouve chez nous des imitateurs.

D'ailleurs, peut-être n'est-il pas inutile de le rappeler, la chirurgie française s'est toujours caractérisée par sa hardiesse. C'est le professeur Léon Labbé, aujourd'hui président de l'Académie de médecine, qui jadis ouvrait l'estomac d'un patient pour en retirer une fourchette ; c'est le professeur Truffier, qui pour sauver un pauvre diable, qu'une syncope mortelle trappait, n'hésitait pas, comme le docteur Martin, à lui ouvrir le thorax et le péricarde, et à procéder à un massage du cœur.

La chirurgie a véritablement le droit de s'approprier la fameuse devise de Fouquet : *Quo non ascendam ?*

## CHRONIQUE LOCALE

**Encore le dessin de 1462.** — Dans le mois de juillet dernier a paru, dans une communication, le souhait de voir une nouvelle étude trancher définitivement l'authenticité ou la non-authenticité, l'originalité ou la non originalité du dessin de la Bibliothèque nationale.

Ce souhait est réalisé dans une étude qui va paraître dans les *Mémoires de la Société des Arts et des Sciences de Carcassonne*.

Dans cette étude, aussi remarquable que précise, consacrée spécialement au Bourg de Carcassonne et aux dépendances de la Cité ; M. H. Sivade, le distingué secrétaire de cette Société, établit d'une façon péremptoire que le dessin ne peut être que l'œuvre d'un des maîtres qui prirent part à l'expertise du Moulin du Roi, le 28 mai 1462.

Après cette étude, qui s'appuie sur des faits et non des apparences, il ne semble plus, que l'authenticité et l'originalité de la vue de la Bibliothèque Nationale puisse être contestée. Les raisons données par

M. H. Sivade donnent une telle précision à la thèse soutenue par le Bibliothécaire de la ville de Carcassonne, que la question, malgré quelques erreurs de détails (un *l* écrit pour un *c*, une lettre oubliée après le mot *des* et autres erreurs de même valeur d'ailleurs corrigées dans les Mémoires au point de vue de la solution de la question) est définitivement résolue sans appel par MM. Mullot et Sivade.

**Lycée de Carcassonne.** — Résultats des examens du baccalauréat. — Session de Juillet 1913. — Ont été définitivement admis : Deuxième partie :

MM. Cazaban, Charmasson, Denuc (assez bien), Estradier, Gibert, Lapeyre, Rigaud, Coustal, Delpoux, Estève (assez bien), Galzy (assez bien), Lévy, Lignères (assez bien), Martin Gaston (assez bien), Martin Jules, Mistler (bien), Rives (assez bien), Théron, Gouzé.

Admissibles : Babil, Bonneville. Première partie : MM. Fabre, Ouradou, Fayolle, Galy, Saury, Baux (assez bien), Chaubet, Pujol, Rousset, Vayssières, Vidal (assez bien), Canis (bien), Calas (assez bien), Clergue, Fourié, Maynadier (assez bien), Raynaud, Viala, Viau. Admissibles : MM. Alberty, Arnaud, Digeon, Rascol, Bès.

La rentrée est fixée au mardi 30 septembre pour les internes et au mercredi 1<sup>er</sup> octobre, à huit heures du matin, pour les externes. L'Administration du Lycée se tient tous les jours à la disposition des parents pour l'inscription des élèves nouveaux. Une classe enfantine, dirigée par deux institutrices, reçoit les tout jeunes enfants. Une femme de service est spécialement attachée à cette classe pour donner aux enfants tous les soins que réclame leur bas âge.

TABLEAUX ET SILHOUETTES

## LES VISIONNAIRES D'ALZONNE

Sonnet

*Felix qui potuit rerum cognoscere causas  
Heureux celui qui peut pénétrer les causes secrètes des choses.*

VIRGILE.

Bienheureux les voyants d'Alzonne  
Que Jeanne d'Arc vient visiter !...  
Des enfants savent raconter  
Qu'ils voient ce que ne voit personne.

Certain loustic de Carcassonne,  
Ou d'ailleurs (quelque vieux routier),  
Soutient qu'il faut édifier  
L'Eglise que la sainte ordonne.

Un grand miracle est attendu :  
Il n'est pas encore venu  
Mais la gent dévote et crédule,

Voit surgir aux bords du Fresquel  
Un établissement du ciel  
Qui de Lourdes sera l'émule !...

A. A.





Allez chez  
**BAUVILLE**

Commander vos **COSTUMES D'ÉTÉ**

Téléphone 3-40 **S. VIDAL** Téléphone 3-40

15, Rue de la Gare, CARCASSONNE

INSTALLATION de LUMIÈRE et SONNERIES ÉLECTRIQUES

— Téléphones —

Lustrerie et petit appareillage électrique

Grand assortiment de lampes électriques de tous modèles

La Maison VIDAL prend les Bons de l'Union Economique en paiement des lampes électriques de tous systèmes et des divers articles qu'elle a en magasin.

**PUITS**

Ouverts sur. Couverts

les POMPES de tous systèmes, TREUILS, BOURRIQUETS sont supprimés par

le **DESSUS DE PUIXS DE SÉCURITÉ** ou Elevateur d'Eau à toutes profondeurs

Système **L. JONET et C<sup>ie</sup>** à RAISMES

LEZ-VALENCIENNES (Nord) Prix 150 Francs

NOMBREUSES RÉFÉRENCES — FONCTIONNANT A PLUS DE 100 MÈTRES

sur demande, envoi franco du Catalogue

— UN DEMANDE DES REPRÉSENTANTS —

RELIGIEUSE donne secret pour guérir enfants urinant au lit. Ec. Maison Burot, à Chantenay, Nantes.

ECONOMIE — ÉLÉGANCE

**LA MODE ILLUSTRÉE**

Journal de la Famille

Transformé, agrandi, sous la direction de M<sup>me</sup> Aline Raymond.

Prix d'abonnement :

Seine, Seine-et-Oise : 3 mois, 3 fr

Départements : 3 mois, 3 fr. 50 c.

Toutes les Dames ont le plus grand intérêt à se servir

des Patrons découpés de la "Mode Illustrée"

avec lesquels on peut faire

TOUS LES VÊTEMENTS CHEZ SOI

Demandez à l'Administration du journal un numéro spécimen de 18 pages in-4° envoyé gratis et franco.

On s'abonne en envoyant un mandat-poste au nom du Gérant, 56, rue Jacob, Paris.

On s'abonne également dans toutes les Librairies et dans tous les bureaux de poste.

**LE CORDON BLEU**

JOURNAL ILLUSTRÉ DE CUISINE PRATIQUE

161<sup>me</sup> Année. Prix 10 francs par an

Abonnement 10 francs par an

Contient :

- Avec des Menus de repas bourgeois et de Cuisine et de Pâtisserie Bourgeoises
- Ces recettes ayant été recueillies aux Cours de Cuisine du Cordon Bleu par des Chefs Protégés leur parfaite réussite est assurée.
- L'École de Cuisine du Cordon Bleu forme Cuisiniers et Cuisinières pour maisons bourgeoises et place généralement le personnel domestique.

129, FAUBOURG SAINT HONORE, PARIS Tél. 565.39

Succursales : 71, RUE DE LA PÉRIÈRE et 136, RUE DE GENÈVE

POUR FAIRE LES POULES

**SANS INTERRUPTION**

même par les plus grands froids de l'hiver

2500 ŒUFS par an pour 10 poules

Méthode certaine

Nombreuses attestations

NOTICE très intéressante et grand attrait

Écrire : CONSTANT BRIATTE, Avoué, à Provins (Aube)

Mesdames qui aimez la belle Broderie

Consultez

**LA BRODERIE PRATIQUE**

Journal bi-mensuel le plus intéressant, le plus complet, le plus pratique de tous les journaux de Broderie dont chaque numéro contient en supplément gratuit une page de dessins artistiques ou d'alphabets piqués.

En vente chez tous les Libraires et marchands de journaux

Prix du numéro : 25 centimes.

Deux numéros spécimens sont adressés franco à ceux de nos lecteurs qui en feront la demande, contre 0,25 en timbres-poste envoyés à LA BRODERIE PRATIQUE, rue Alfred de Musset, Lyon.

**La REVUE HEBDOMADAIRE**

ET SON SUPPLÉMENT

Paraissant le Samedi

La « Revue Hebdomadaire » ne publie que de l'inédit.

Le N<sup>o</sup> : 0 50 centimes.

A TOUS NOS CLIENTS  
Consommateurs intelligents,  
Connaisseurs et surtout Appréciateurs

Au lieu de demander, comme parfois vous le faites, des produits à base d'alcools du Nord et d'industrie, accordez s. v. p. votre préférence aux délicieuses Marques du Midi, de la Maison

**MICHEL SABATIER**

Distillateur-Liquoriste, Viticulteur  
Propriétaire du Clos de l'Hermitage, à Limoux (Aude)  
Chevalier du Mérite Agricole

Et possédant les références suivantes : MEMBRE DU JURY aux principales Expositions, avec 25 Diplômes d'Honneur HORS CONCOURS.

De plus : Médaille d'Or à l'Exposition Universelle de Paris 1889 ; Membre du Jury, Expert et Hors Concours à l'Exposition Universelle de 1900 ; Délégué par le Gouvernement à l'Exposition Universelle de Belgique 1905 ; Hors Concours et Membre du Jury à l'Exposition de Marseille 1906, et Toulouse 1908.

Exigez donc les délicieuses spécialités de la Maison Michel Sabatier de Carcassonne, à base d'alcool pur vin.

1<sup>o</sup> La **Micheline**, Reine des Liqueurs ;

2<sup>o</sup> Grande Liqueur du Père Boardo ;

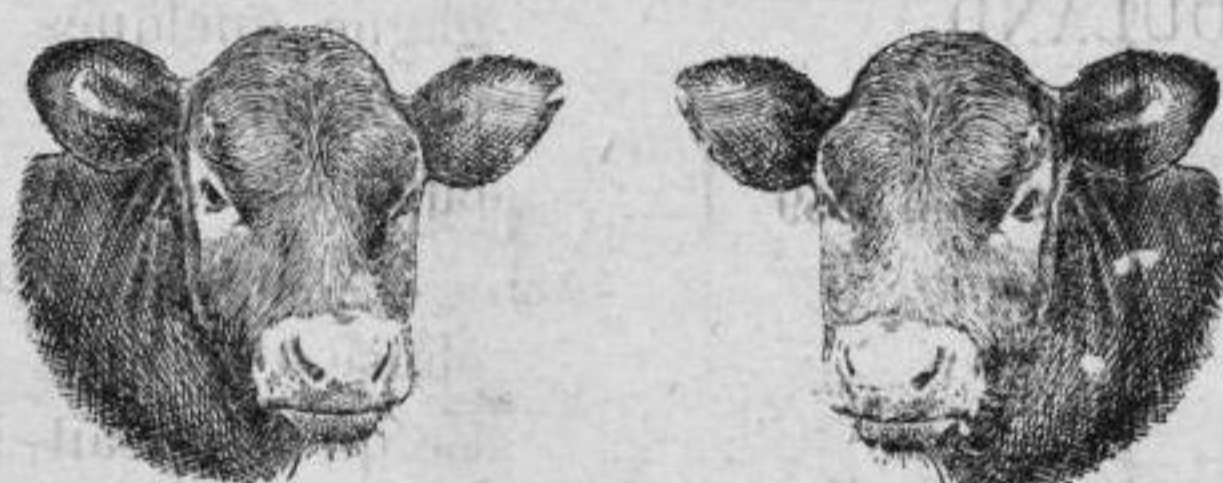
Plus de 10.000 Attestations authentiques affirment qu'il n'y a pas de produits supérieurs à ces Liqueurs, même les marques les plus anciennes et les plus réputées.

3<sup>o</sup> Les Grands Vins Mousseux et Blanquette Michel Sabatier de Limoux et Carcassonne, rivalisant avec les Grandes Marques de Champagne.

4<sup>o</sup> L'Or-Kina Sabatier, délicieux Apéritif tonique et fortifiant

Et 5<sup>o</sup> Le Néol, Grand Vin tonique régénérateur du Docteur CHARRY.

Déguster ces produits c'est les adopter



**LACTINA SUISSE**

MARQUE À L'ANCRE

ALIMENT COMPLET POUR VEAUX ET PORCELENS

Médaille d'Argent, Exposition Universelle Paris 1900

Médaille d'Or, Exposition Internationale Milan 1904

GRANDE ÉCONOMIE SUR LE LAIT NATUREL

28 ANS DE SUCCÈS

FRANÇOIS BRUNNER, Fabricant - LYON

Usine électrique 220 HP - Place des Charpennes

- En vente chez MM.
- A. ARNAL, droguiste, 30, Place Carnot, à Carcassonne.
  - A. JOURNET, médecin-vétérinaire à Bram.
  - Pierre LOUSTRIE, laitier, Saint-Eulalie.
  - Félix PONT, grains, 62, rue Nationale, à Castelnaudary.
  - Paul COURTIÉU, grains, Belpech.
  - JALADET et LAFONT, négociants à Salles-sur-l'Hers.
  - Louis ANDRIEU, grains, à Limoux.
  - B. ODIER, épicier, Axat.
  - Hyacinthe VAYSSE, épicier, Annat.
  - François MECHÉ, épicier, à Chalabre.
  - J. GRAMONT, épicier, à Sainte-Colombe-sur-l'Hers.
  - G. DUPUY, pharmacien, Narbonne.
  - J. LE CAMUS, propriétaire, Caberzac.
  - PIQUEMAL, laitier, à Boutenac, commune de Lézignan.

30 à 50% par SEMAINE. Travail facile, sans apprentissage, chez soi, toute l'année, sur nos Tricotuses brevetées (14<sup>e</sup> année).

La plus ancienne et la plus vaste Maison de ce genre.

Succursales : BORDEAUX, ARRAS, MARSEILLE, LYON, ROUEN, TOURS, TOULOUSE, ANGERS, ALGER.

**LA GAULOISE**, Fournisseur des Armées de Terre et de Mer, 190-192, Rue Lafayette, Paris. — Notice franco.

**LA MAISON FRANÇAISE**

Revue Nationale illustrée

de l'Habitation moderne.

Meubles et Immeubles, des Beaux-Arts et de la Vie de famille.

PUBLICATION MENSUELLE

Le numéro : 0 fr. 50

Abonnements : France, 6 fr. Union postale, 10 fr.

Administration et Rédaction : 25, Avenue Président Faure, 25 à St-Etienne (Loire)

**ACHETEZ**

Le Numéro de la Semaine de

**Jeudi de la Jeunesse**

10 cent. le numéro 18 pages avec des conseils

Vient de paraître : **Le Bureau Moderne**

Son agencement : Meubles, Machines, Éléments d'organisation pour faciliter, simplifier, améliorer le travail de bureau et en accroître le rendement.

Par L.-R. HELLER

Ce livre vous est utile si vous êtes commerçant ou industriel, et si vous avez la volonté de réussir dans vos affaires et de les bien conduire.

Vous pouvez vous le procurer gratuitement

Demandez à Mon Bureau, la revue française d'organisation commerciale moderne, 52, rue de Saint-Pères, Paris-VII<sup>e</sup>.

**MAISON DU PONT-NEUF**

FERRÉ, PROPRIÉTAIRE

19<sup>bis</sup>, Grand'Rue et 25, Rue de la Préfecture

VÊTEMENTS TOUT FAITS ET SUR MESURE

Pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants

GRAND CHOIX DE COSTUMES DE PREMIÈRE COMMUNION

Chemises, Brassards, etc.

LA DIRECTION recommande tout spécialement son très important rayon de Draperies hautes nouveautés pour Vêtements sur Mesure. — Grand soin apporté au fini du Vêtement.

MAISON DE CONFIANCE - PRIX FIXE ABSOLU

Vendant le meilleur marché

**MAISON DE VANNERIE**

Ancienne Maison de M<sup>lle</sup> Marie BONNAFOUX

**P. JEAN, Successeur**

4, Rue de la Gare, CARCASSONNE

Malles de Voyage. — JOUETS

Chapeaux de Paille pour Femmes et Enfants

Paniers et Corbeilles de Fantaisie

POUR 13 fr. 50

L'ENVELOPPE À TRINGLE

**DUNLOP**

L'ÉLÉMENT VÉRITABLE

Garantie UN AN

**ÉCLAIREZ-VOUS**

l'Incandescence au Pétrole

Système KITSON

B.R.G. PARIS

l'Acétylène IDEAL par les Comprimés DELTA

SANS ODEUR

SANS PROPRE

**POMME DE TERRE HATIVE**

« LA SU ULENTE »

Variété HOLLANDAISE Cultivée par VAN WEILZ

Cette variété est sans conteste la meilleure de toutes celles cultivées jusqu'à ce jour. Elle résiste partout aux influences de l'intempérie et se plaît dans tous les sols. Sa forme allongée sans nœuds, sa chair jaune extra pour la cuisine, son rendement très grand, font de la SUCCULENTE un produit unique.

10 KILOS PEUVENT PRODUIRE 300 KILOS

Le colis de 10 kg. franco gare 10 fr. contre remboursement 10 fr. 60. Adresser lettres ou mand. à M. PAMART, agent général (import.) Compiègne, (Oise)

**IMPRIMERIE GABELLE**

Tous genres d'Impressions

Livraisons rapides

PRIX MODÉRÉS

Rue Victor-Hugo

Carcassonne